

les prix en Angleterre sont généralement de 56s. à 70s. du quintal. Il serait à désirer que nous ayons quelque chose à épargner sur nos produits pour payer ce que nous importons.

Côte St. Paul, 31 Octobre 1844.

Nous convenons parfaitement avec l'Éditeur du *Mark-Lane Express* de la vérité des observations suivantes que nous copions de son excellent journal; elles ont rapport aux agriculteurs du Canada aussi bien qu'à ceux d'Angleterre. Nous pourrions avoir un nouveau bill d'école introduit dans la prochaine session du Parlement Provincial. Nous ne désirons pas l'accumulation de nos lois, à moins qu'elles ne tendent manifestement au bien du peuple et à l'augmentation de leur prospérité et de leur bonheur. Des lois pour l'instruction de notre peuple, pour tout ce qui est utile et bon, sont ce qu'il faut, non pas des lois de pénalité.

Nous avons toujours été d'opinion que la culture de l'esprit conduit à l'amélioration agricole. On a fait plusieurs tentatives d'établir des collèges et des écoles sans succès jusqu'ici. Notre plan favori serait d'avoir des maîtres d'école qui réduiraient l'agriculture en partie élémentaire quand à une portion de leur système d'éducation, et nous avançons que, s'ils n'en font point ainsi, ils rencontreront une compétition qui leur donnera quelque chose à faire. Cette pensée a pris développement en Ecosse et nous sommes sûr qu'elle va se répandre, comme l'indique le paragraphe suivant.

« CHIMIE AGRICOLE DANS NOS ÉCOLES DE PAROISSE:—ÉCOLE DE GRAMMAIRE DE GLENLUCE:—Les suggestions dernièrement faites à l'assemblée de notre *Highland Society*, à Glasgow, de faire enseigner la chimie agricole à la jeunesse, soit que ce soit en connexion avec notre système d'écoles de paroisse ou autrement, commencent déjà à produire leurs effets. Nous avons pris garde qu'en une ou deux affiches pour se procurer des maîtres d'école, on requiert les qualifications sur cette branche déjà si importante. Dans le journal d'aujourd'hui nous publions la ré-ouverture de l'école de grammaire de Glenluce, et nous sommes heureux de voir que Mr. Ross qui a un haut nom comme un de nos maîtres les plus énergiques et les plus entreprenants d'instruction, soit prêt à enseigner la chimie agricole dans ses classes. Les *heritors* de la paroisse ont, on nous dit, libéralement résolu de fournir à Mr. Ross tout l'aide nécessaire à cet objet, et nous conseillons à tous les jeunes candidats de l'école de s'occuper de l'étude de ce département de la science, en voyant son importance actuelle.

APPLICATION DU GUANO:—C'est avec beaucoup de plaisir que nous attirons l'attention de ceux de nos lecteurs qui exercent l'horticulture et l'agriculture aux observations suivantes recueillies de quelques unes des remarques faites, il y a quelque tems, par Mr. Maund, de Broomsgrove, jardinier savant et pratique bien connu, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Société d'Horticulture de Tenbury. Mr. Maund rapporta que l'année précédente il avait appliqué du guano à un grand nombre de plantes de jardin. Les résultats en varièrent, suivant le mode d'application ou la vertu de la plante, et aussi suivant l'état de sa croissance, quand aux avantages qu'elle retirait de ce stimulant actif. En répandant une petite quantité d'engrais purs sur de jeunes plantes de fraisier sortant de la graine, elles furent complètement détruites. En le mêlant abondamment avec la terre autour des racines des plantes robustes de rejets de Bruxelles, et les retransplantant, c'est également le moyen de les détruire. L'expérience, dit Mr. Maund, a prouvé que, quoique le guano appliqué dans son état primitif à de très jeunes plantes ou à de plus vieilles, tandis qu'elles sont dans un état de faiblesse par suite de transplantation, détruisait la vie végétale, c'est cependant un des engrais les plus précieux quand on l'applique avec prudence. Les effets du guano appliqués modérément aux patates furent expliqués par Mr. Maund, qui rapporta qu'il avait planté l'année précédente une seule patate entière, mêlant environ un once et demi de guano avec la terre dans laquelle il l'avait planté; le produit n'en fut pas moins que 36 patates, dont 30 pesaient 14 lb. Cette année il avait planté des patates toutes rondes dans des fosses, avec du guano, en rangs de 30 pouces de distance, et à la distance de 18 pouces dans le rang, et le produit qu'il en avait tiré lui avait rapporté au moins le double d'une bonne récolte. En appliquant le guano aux navets, lorsque la graine est semée, Mr. Maund recommande de ne pas appliquer directement l'engrais à la graine, vu qu'il détruirait en général le germe, mais de placer une petite quantité de terre entre la graine et l'engrais. Il est nécessaire que l'eau se mêle avec le guano pour le rendre efficace. Il s'en était servi en liquide avec un grand avantage pour les produits de jardin, ne mettant qu'un once de guano pour chaque gallon d'eau, et pour les plantes en pots la moitié de cette force suffisait. On pouvait donner un grand stimulant à toutes sortes de plantes au moyen de deux ou trois applications de ce fumier liquide. Il n'est d'aucune utilité quelconque, lorsqu'on l'étend sur la surface de la terre dans un état sec, à moins que la pluie ne l'arrose peu de tems après. Les Péruviens appliquent le guano autour des racines de leur bled d'inde ou maïs deux fois pendant qu'il croît, et l'arrosent immédiatement après chaque application. Quand au guano artificiel de Potter, Mr. Maund dit qu'il pensait qu'il était également précieux avec le guano naturel, le principe stimulant étant le même dans les deux; tous deux étant précieux surtout par rapport à la grande quantité de nitrogène qu'ils contiennent. Mr. Groye, de Tenbury, a observé qu'il y avait d'autres engrais aussi